

Communiqué de presse, 11 décembre 2017

Efficacité des traitements psychiatriques en hausse

Depuis le début des mesures de l'ANQ, l'importance des symptômes enregistre une baisse au sein des cliniques psychiatriques suisses. En 2016, toutes les cliniques présentent à nouveau une évolution positive. En psychiatrie stationnaire pour adultes, les valeurs – par-delà l'ensemble des cliniques – se situent au même niveau que celles de l'année précédente. En psychiatrie d'enfants et d'adolescents, elles évoluent au-dessus de la valeur de l'année précédente. A noter: plus la différence entre les mesures à l'admission et à la sortie est élevée, plus le traitement est efficace. Les résultats par clinique de l'année 2016 sont disponibles en ligne.

Les mesures de l'ANQ réalisées en 2016 en psychiatrie stationnaire englobaient les thèmes suivants: la limitation due à des symptômes physiques et psychiques, l'importance des symptômes, ainsi que les mesures limitatives de liberté. A l'échelle nationale, 67 cliniques de psychiatrie pour adultes et 23 cliniques de psychiatrie d'enfants et d'adolescents ont participé aux mesures.

Baisse de l'importance des symptômes depuis le début des mesures

Depuis le début des mesures de l'ANQ, l'importance des symptômes a pu être réduite à la fois chez les adultes, les enfants et adolescents. Elle est relevée à l'admission et à la sortie: le personnel soignant, ainsi que les patientes et patients remplissent à cet effet un questionnaire distinct.

Par rapport à 2015, l'importance des symptômes était plus élevée à l'admission en 2016 du point de vue des adultes, ainsi que des enfants et adolescents. En d'autres termes, les patientes et patients présentaient un degré d'importance plus élevé à leur admission en clinique que l'année précédente. En comparaison annuelle, la valeur différentielle entre les relevés à l'admission et à la sortie est en hausse du point de vue des deux groupes de patients, ce qui indique une amélioration de la qualité.

Pour les adultes, l'importance des symptômes à l'admission, ainsi que la valeur différentielle entre l'admission et la sortie correspond plus ou moins à l'année précédente du point de vue du personnel soignant. Quant aux enfants et adolescents, le personnel soignant a également constaté – à l'image de l'autoévaluation de ces mêmes patientes et patients – un degré d'importance plus élevé à l'admission en clinique, ainsi qu'un résultat de traitement plus efficace (valeur différentielle en hausse).

Mesures limitatives de liberté (MLL) encore mieux relevées

En 2016, le relevé des MLL a encore été amélioré dans toutes les cliniques psychiatriques suisses. En comparaison annuelle, le nombre d'adultes concernés par au moins une MLL reste inchangé: près de 8 % des cliniques de soins aigus et de premiers recours ont appliqué une ou plusieurs MLL, pour les cliniques spécialisées, cette proportion s'élevait à 1 %. A nouveau, les cliniques spécialisées dans le traitement des troubles liés aux addictions n'ont pas eu recours aux MLL. Le nombre d'enfants et d'adolescents concernés par une MLL connaît une légère hausse par rapport à l'année précédente et s'élève à environ 10 %.



Les cliniques psychiatriques utilisent uniquement des MLL lorsque des patientes et patients présentent un risque élevé de mise en danger de soi ou d'autrui. Ces exceptions sont toujours dûment justifiées et prises dans le respect de la protection de l'enfant et de l'adulte. Dans la pratique, l'utilisation des MLL diverge. Tandis que certaines cliniques appliquent davantage de MLL que d'autres établissements, ces dernières peuvent être plus courtes. Quant à d'autres cliniques utilisant moins de MLL, ces mesures sont peut-être plus longues. La démarche adoptée dépend en effet des concepts cliniques individuels et collectifs de patients. Dans ce contexte, les comparaisons directes entre les cliniques ne sont donc pas possibles.

Une mesure de la qualité englobant toutes les prestations d'une clinique psychiatrique n'existe pas. Dans le cadre de ses mesures, l'ANQ se concentre donc sur des aspects importants de la qualité tels qu'illustrés par l'importance des symptômes et leur évolution entre l'admission et la sortie de la clinique, ainsi que la fréquence des MLL. Les résultats des différentes cliniques possèdent donc une significativité limitée. Ils apportent un soutien aux cliniques afin de leur permettre de comparer leurs résultats – dans la mesure du possible – avec ceux d'autres institutions, d'identifier et de mettre en œuvre le potentiel de développement.

Rapport avec graphiques:

<http://www.anq.ch/fr/resultats-de-mesure/resultats-psychiatrie/>

Pour toute information complémentaire, merci de vous adresser à:

Dr. Johanna Friedli, Responsable Psychiatrie de l'ANQ

Tél. 031 511 38 47, johanna.friedli@anq.ch

L'ANQ promeut la qualité dans les hôpitaux et les cliniques

L'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques (ANQ) coordonne et réalise des mesures de qualité en médecine somatique aiguë, en réadaptation et en psychiatrie. Les résultats permettent d'effectuer des comparaisons transparentes au niveau national, à partir desquelles les hôpitaux et les cliniques peuvent développer des mesures ciblées pour améliorer leur qualité. Les membres de l'ANQ – association à but non lucratif – sont H+ Les hôpitaux de Suisse, santésuisse, les assurances sociales fédérales, les cantons et la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé.

Pour plus d'informations : www.anq.ch